

Personne n'est mieux placé que moi, je pense, pour apprécier votre contribution comme membre du gouvernement, le précieux appui que vous avez apporté à notre parti quand nous formions l'Opposition, surtout au cours des débats parlementaires, et au Service public du Canada avant d'entrer dans la vie politique. Personne ne sait mieux que moi dans quelle mesure vous avez mis vos vastes connaissances et votre talent exceptionnel, votre énergie et votre dévouement, au service de notre pays.

Nous avons été collègues pendant plus de trente ans dans le service public et je prise

notre étroite collaboration encore moins que la franche amitié qui nous a unis au cours de toutes ces années.

Le profond regret que me cause votre départ est cependant mitigé, sans être pour cela éliminé, par l'assurance que notre amitié se poursuivra, de même que l'étroite association personnelle à laquelle j'attache tant de prix.

En vous offrant tous mes bons vœux pour l'avenir, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments toujours dévoués.

L. B. Pearson.

---